



Université  
du Temps Libre  
de Cambrai

## Ciné-temps libre

Séance du **lundi 8 avril à 14h30** au Palace (3,50 €),  
présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez,  
animée par Evelyne Plaquet et Lionelle Fourcade.



### **Alceste à bicyclette de Philippe le Guay**

Si vous aimez le théâtre et les acteurs, **Philippe le Guay** a pensé à vous.

Gauthier Valence (**Lambert Wilson**), acteur au physique trop avantageux, se rend sur l'île de Ré dans l'espoir de sortir Serge Tanneur (**Fabrice Luchini**), célèbre comédien, de son exil volontaire. Il rêve de jouer avec lui le Misanthrope.

Commencent alors une joute verbale sur le texte de Molière, et de longues balades à bicyclette auxquelles se joindra Francesca une séduisante italienne divorcée (**Maya Sansa**)

« **Alceste à bicyclette** » offre à Fabrice Luchini et Lambert Wilson des dialogues brillants dont ils se régaler, parfois jusqu'à l'ivresse. Leur jubilation est contagieuse.

Bien sûr, Valence est un Philinte mondain, enivré par la société des autres, pendant que Tanneur est un Alceste du 21<sup>ème</sup> siècle dont il méprise toutes les facettes, du téléphone portable au jacuzzi.

On retrouve ici le Fabrice Luchini des plateaux télévisés : un histrion en représentation perpétuelle, qui malgré ses déclarations de mépris pour l'humanité, jouit de retrouver son public. Dans le film sa composition illustre l'incertitude du comédien que traversent des éclairs de lucidité désespérée. La prestation de Lambert Wilson est remarquable : elle consiste avec ironie à montrer que même en interprétant le rôle d'un acteur médiocre il est l'excellent comédien que nous connaissons.

Journal du dimanche (**Danielle Attali**)

*C'est drôle, intelligent, profond et léger à la fois, mais surtout jamais figé dans une théâtralité qu'on peut redouter. Bien au contraire, le film libre comme le vent marin, chantant comme la ritournelle d'Yves Montand, s'amuse des rivalités Luchini-Wilson, un concentré de talent porté par un impeccable tandem.*

Le Parisien (**Alain Grasset**)

*Si ce tandem fonctionne à merveille, c'est qu'on se régale d'entendre les deux hommes se provoquant sur la langue de Molière et des dialogues drôles et souvent féroces sur le métier.*

**Prochainement : Le 6 mai « NO » de Pablo Lorrain, le 27 mai « Camille Claudel 1915 » de Bruno Dumont**